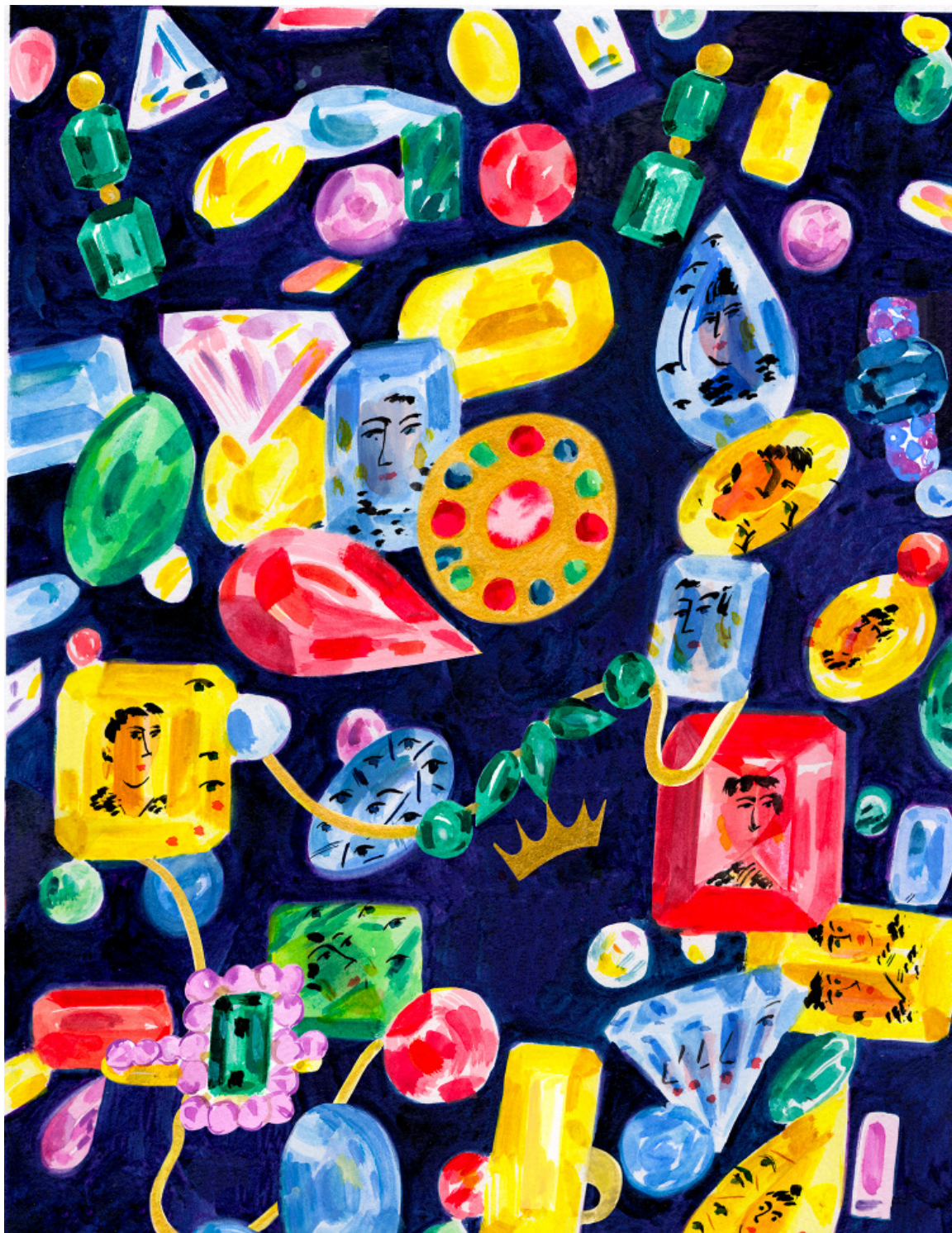


Le Chercheur de trésors

Franz Schreker



Sommaire

<i>Le Chercheur de trésors</i> en cinq minutes	p.3
Biographie	p.5
Schreker en dix dates	p.7
Généralités sur l'œuvre	p.8
Argument	p.10
Les personnages	p.12
L'orchestre	p.18
Passeport de l'équipe de production	p.21
Note d'intention de mise en scène	p.24
Guide d'écoute	p.29
Pistes pédagogiques	p.33

Le Chercheur de trésors

en cinq minutes
Louis Geisler, dramaturge pour l'OnR

Un compositeur dans la tourmente du XX^e siècle

Si Franz Schreker est aujourd'hui largement oublié, son nom a pourtant tenu le haut de l'affiche des scènes germaniques et rivalisé avec celui de Richard Strauss. Né à Monaco et formé à Vienne au tournant du XX^e siècle, il acquiert une formidable notoriété à la veille de la Première Guerre mondiale avec son second opéra, *Le Son lointain* (*Der ferne Klang*), œuvre programmatique explorant la vie d'un artiste à la poursuite de son idéal esthétique. Les succès considérables rencontrés en Allemagne par *Les Stigmatisés* (*Die Gezeichneten*) en 1918 et *Le Chercheur de trésors* (*Der Schatzgräber*) en 1920 font de Schreker le compositeur le plus joué de son temps – *Le Chercheur de trésors* est représenté plus de 350 fois durant les Années folles – et l'imposent dans l'esprit de ses contemporains comme le digne successeur de Richard Wagner, à la jonction de la tradition romantique et de la modernité naissante. Sa gloire ne survit pas au bouillonnement artistique qui s'empare de la République de Weimar à partir de 1924 et il passe bientôt comme le vestige d'une époque révolue auprès de ceux qui ne jurent désormais plus que par la nouvelle avant-garde. Avec l'ascension des nazis au pouvoir, il est contraint de quitter ses fonctions de directeur de la Hochschule für Musik de Berlin en raison des origines juives de son père. Il sombre dans la dépression et envisage l'exil avant de succomber à une attaque cardiaque en 1934.

Une quête d'absolue dans un Moyen Âge fantasmé

Schreker conçoit l'idée du *Chercheur de trésors* dans les années 1910 au cours d'un voyage dans les Alpes autrichiennes. Alors qu'il séjourne dans une auberge désuète remplie de souvenirs rapportés des quatre coins du monde, il est captivé par l'écoute de ballades populaires anciennes interprétées à la lueur vacillante de quelques chandeliers par une jeune joueuse de luth prénommée Else, revêtue d'un costume fantasque et de rubans chamarrés. Cette vision fantastique fait naître en lui le rêve d'un Moyen Âge fantasmé, empreint de magie et de mystère. Il investit à nouveau le thème de l'artiste marginalisé en quête d'absolu et imagine l'amour tragique de deux êtres cherchant désespérément à s'extraire de leur condition sociale : le ménestrel Elis, capable de retrouver les trésors perdus grâce à un luth enchanté, et la jeune fille d'auberge Els, prête à tout pour mettre la main sur les bijoux de la reine.

Synesthésie et sensualité sonore

Éminemment visuelle et suggestive – son et vision entretiennent une liaison synesthésique dans toute l'œuvre de Schreker –, la partition du *Chercheur de trésors* se caractérise par une maîtrise délicate de toutes les possibilités expressives d'un orchestre pourtant pléthorique, afin d'épouser les moindres nuances de l'action et des dialogues. Ses couleurs sans cesse changeantes évoquent l'impressionnisme de Claude Debussy tandis que les motifs mélodiques récurrents qui l'émaillent rappellent l'art symbolique des leitmotive utilisés par Wagner et Strauss. Ce subtil *Konversationsstil* éminemment théâtral tissé par Schreker laisse parfois place à des épanchements postromantiques, notamment dans l'enivrante nuit d'amour du troisième acte au cours de laquelle Els, vêtue simplement de la parure d'émeraudes de la Reine, s'offre à Elis. Musique, beauté et désir se confondent alors dans une même volupté qui étreint personnages et spectateurs.

Les trésors de la « musique dégénérée »

Frappées de l'anathème nazie jusqu'en 1945, les œuvres de Schreker restent largement oubliées durant l'Après-guerre, jusqu'à ce qu'une poignée de musicologues s'intéressent dans les années 1970 aux trésors perdus de ces œuvres qualifiées de « dégénérées » (*entartete Musik*) par le Troisième Reich. C'est dans cette dynamique de redécouverte que l'Opéra national du Rhin présente pour la première fois en France *Le Chercheur de trésors*, après avoir récemment programmé *Le Son lointain* (2012) et *Les Oiseaux* (2022) de Walter Braunfels, autre compositeur victime des tourments de l'histoire. Passionné par les raretés du début du XXe siècle, le metteur en scène allemand Christof Loy en propose une vision dénuée de tout folklore sous la forme d'un jeu de rôle implacable situé dans un palais oppressant. Un huis-clos hors du temps dirigé par le chefslovene Marko Letonja à la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Franz Schreker

Compositeur



Franz Schreker, est un compositeur autrichien, né le 23 mars 1878 à Monte-Carlo. Son père, photographe meurt prématurément de la tuberculose, et Franz, deuxième enfant du couple – son frère aîné est mort en bas âge – âgé seulement de 10 ans se forme en autodidacte, puis est aidé par des mécènes. Franz suit les cours de piano, d'orgue, de violon et de théorie musicale de Karl Pflöge.

Progressivement, Schreker délaisse l'interprétation au profit de la composition et obtient son premier succès en 1908 avec une suite chorégraphique inspirée par la nouvelle d'Oscar Wilde *Die Geburtstag der Infantin* (*L'anniversaire de l'enfante*). Le même sujet l'inspirera à nouveau dix ans plus tard, à l'opéra cette fois, dans *Die Gezeichneten* (*Les Stigmatisés*).

En 1912, le succès phénoménal de son opéra *Der ferne Klang* (*Le Son lointain*), salué par une critique européenne unanime, le rend célèbre du jour au lendemain ; la même année, on lui confie la succession de Fuchs au Conservatoire de Vienne.



Karl Gentner - Lisbeth Sellin - Franz Schreker (Les deux créateurs des rôles de Fritz et Grete lors de la première de *Der ferne Klang*)
Francfort, 1912

Der Schatzgräber (*Le Chercheur de trésors*), créé en 1920 à Francfort, sera un des opéras les plus joués de la toute nouvelle République de Weimar. Shreker va alors dominer le monde de la musique allemande aux côtés de Richard Strauss.

En 1920, il est nommé par le gouvernement social-démocrate allemand directeur du Conservatoire de Berlin, occupant ainsi, jusqu'à son éviction en 1932, le poste pédagogique le plus important de la jeune République.



Schreker à l'orgue avec ses étudiants.
env. 1925










Il composera durant ces années trois autres opéras : *Irrelohe* (*Flamme folle*) en 1924 ; l'ouvrage est salué par le public, mais reçoit un accueil mitigé de la part de la critique. Il en sera de même pour *Der Singende Teufel* (*Le Diable chantant*) en 1928 et *Der Schmied von Gent* (*Le Forgeron de Gand*) en 1932, dont l'insuccès sera en grande partie provoqué par l'opposition de plus en plus farouche des nationaux-socialistes à un compositeur juif nommé à un poste officiel par un gouvernement social-démocrate. Les nazis empêcheront la création de *Christophorus*, composé entre 1925 et 1929, ouvrage qui ne sera finalement représenté qu'en 1978.

Mis à l'écart de toute position pédagogique par le nouveau régime dès 1933, qui ne manquera aucune occasion de le stigmatiser comme « artiste dégénéré », Franz Schreker meurt l'année suivante dans une indifférence quasi générale, deux jours avant ses 56 ans.

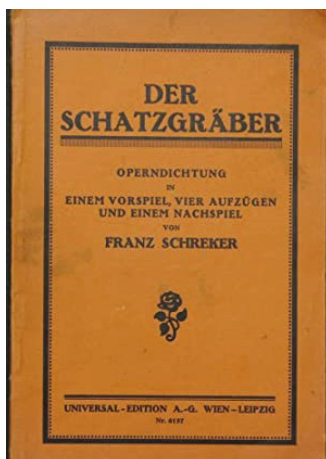


Tombe de Franz Shreker et de son épouse Maria au cimetière boisé de Berlin-Dahlem

Franz Shreker en dix dates

	Vie et œuvre de Shreker	Evènements historiques
1878	Naissance à Monaco le 23 mars	 Invention du microphone à charbon
1889	Début de sa formation musicale	 Inauguration de la Tour Eiffel lors de l'exposition universelle de Paris
1902	Création de son 1 ^{er} opéra <i>Flammen</i> le 24 avril	 Invention du Périscope
1912	Création de <i>Der ferne Klang</i> à Francfort le 18 août	 Arrestation de la bande à Bonnot
1918	Création de <i>Die Gezeichneten</i> à Francfort le 25 avril	 Fin de la 1 ^{ère} Guerre mondiale
1920	Création de <i>Der Schatzgräber</i> à l'Opéra de Francfort le 21 janvier Nommé directeur de la Hochschule für Muzik de Berlin	 Création de la Société des Nations
1929	Termine la composition de son dernier opéra <i>Christophorus</i> qui ne sera créé que 40 ans plus tard	 Crach boursier à Wall Street : Le Jeudi noir (24/10)
1933	Démis de ses fonctions à l' <i>Akademie des Künste</i>	 Arrivée au pouvoir d'Hitler
1934	Décès à Berlin le 21 mars des suites d'une attaque cardiaque	 La nuit des longs couteaux (30/06)

Circonstances de composition et création



Comme pour *Le Son lointain* ou encore *Les Stigmatisés*, Schreker décide d'écrire lui-même le livret de cet opéra et souhaite proposer à la ville de Francfort le fruit de son travail. Il s'y atèle durant l'été 1915 mais l'écriture du livret dans un premier temps sera interrompue par la création de *Das Spielwerk* et la composition de sa *Kammersymphonie*. Il se consacre de nouveau à cet ouvrage en 1917.

L'idée première est née lors d'un instant vécu lors d'un voyage :

« Il y a quelques années, je séjournais avec ma famille dans une petite maison de la région de Semmering. Elle appartenait à des gens bizarres. Ils avaient voyagé dans des pays lointains et en avait rapporté tout ce qui était possible. Il y avait donc une chambre médiévale, une autre perse, une turque, une salle de chasse dans la mansarde, remplie de fourbi et d'animaux empaillés – mais le plus merveilleux, c'était les deux chambres paysannes de Transylvanie au rez-de-chaussée. [...] Nous étions assis autour de la table – le soir était déjà avancé – la lumière vacillante des chandelles sur un chandelier en fer donnait à la pièce quelque chose de fantomatique et de médiéval. Et soudain entra une jeune fille de nos connaissances dans un costume volontairement fantastique, un luth à la main, qui laissait flotter des rubans colorés. Elle chanta d'une voix douce et touchante de vieux chants populaires, des ballades oubliées. Une atmosphère rare nous environna [...]. Moi-même, je regardais tout cela à travers mes larmes : la chambre devint une scène. La jeune fille – elle s'appelait Else – se transforma de manière étrange. Le luth brillait dans les mains d'un beau jeune homme, les halberdiers au mur furent flanqués de porteurs, les coupes en étain se remplirent d'un vin frémissant, et dans l'armoire, de parures royales resplendissaient d'un éclat surhumain. A ce moment précis, toute l'action du *Schatzgräber* me fut inspirée »

Schreker Franz, *Über die Entstehung meiner Opernbücher*, Vienne, 1919

La partition fut terminée en 1918. Sur la partition autographe, Schreker écrit :

« Ende der Oper. 12. November 1918 (am Tage der Ausrufung der Republik Deutschösterreich und dem Anschluss an das Deutsche Reich!) »

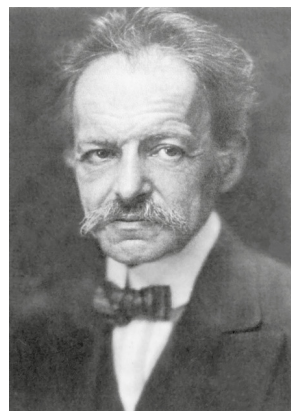
C'est à dire: « Fin de l'opéra. Le 12 novembre 1918 (le jour de la proclamation de la République d'Autriche allemande et de l'annexion au Reich allemand !) »

L'opéra se découpe en quatre actes précédés d'un prologue et d'un épilogue et dure environ 2 heures 30 minutes.

L'oeuvre fut créée à l'Opéra de Francfort le 21 janvier sous la direction de Ludwig Rottenberg.



L'Opéra de Francfort en 1900

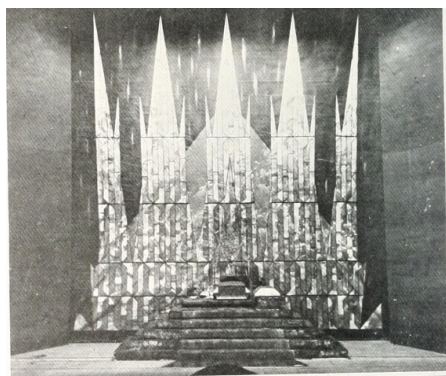


Ludwig Rottenberg
(1865-1932)

L'opéra sera repris à de multiples reprises après la création. Entre 1920 et 1932 on dénombre plus de 350 représentations dans cinquante villes différentes.

Shreker composera un *Interlude symphonique* tiré de l'intermède du troisième acte.

Il sera créé par l'orchestre royal du Concertgebouw sous la direction de Willem Mengelberg en 1923.



Décor pour le prologue d'après Emil Pirchan,
au Staatsoper de Berlin en 1932

Après 1932, seulement 31 représentations de l'ouvrage seront données puis plus rien à partir de l'année suivante, la musique de Shreker étant considérée comme dégénérée par le nouveau pouvoir nazi...

Il faut attendre la fin du XX^{ème} siècle pour que cet opéra soit redécouvert en version de concert tout d'abord en 1968, puis 1985 à Vienne et en version scénique à Hambourg.



Cet opéra n'a jamais été donné en France. Il s'agira donc d'une création scénique française à l'Opéra national du Rhin le 28 octobre 2022 dans la mise en scène de Christof Loy présentée au Deutsche Oper de Berlin au mois de mai 2022.

Synopsis

Christof Loy, metteur en scène
Traduction: Louis Geisler, dramaturge

Prologue

Depuis que ses bijoux ont été volés, la Reine souffre d'un mal étrange et insidieux. Aucun trésor au monde ne peut lui rendre sa beauté et sa joie de vivre. Et le Roi s'inquiète pour sa succession, car la Reine se refuse à lui et ils n'ont pas encore d'héritier.

Le Bouffon rapporte l'existence d'un mystérieux ménestrel qui peut repérer les trésors avec son luth. Il parcourt le pays, et disparaît aussi vite qu'il apparaît. Il serait la seule personne capable de mettre la main sur le trésor dérobé à la Reine. Le Roi ordonne au Bouffon de retrouver cet homme. S'il y parvient, il lui promet de lui accorder le mariage avec la femme de son choix.

Premier acte

Simple fille d'aubergiste, Els doit épouser le lendemain un riche gentilhomme. Elle l'envoie acheter auprès de Maître Luck un collier qu'elle souhaite recevoir en gage nuptial. Mais, résolue à se soustraire à cette nouvelle union comme elle l'a déjà fait deux fois par le passé, elle ordonne à Albi, qui lui est dévoué comme un chien, de tuer son fiancé dans la forêt sur le chemin du retour et de lui apporter le collier. Elle seule sait qu'il fait partie des bijoux de la Reine. Elle s'est débarrassée de ses deux précédents prétendants de la même manière, après avoir récupéré les autres pièces de cette parure tant convoitée.

Els est courtisée par de nombreux hommes mais elle rêve naïvement d'un prince charmant qui l'emmènerait dans son château. Elle compte parmi ses admirateurs le Bailli, représentant des forces l'ordre.

Elle fait alors la connaissance d'un homme qui lui semble sorti d'un livre de contes de fées. Il s'agit d'un chanteur de ballades et raconteur d'histoires, dont les rêveries semblent devenir réalité. Il lui raconte un rêve dans lequel son luth l'a conduit comme par miracle dans la forêt jusqu'à un bijou précieux, alors qu'apparaît soudain dans sa main le collier que le Gentilhomme devait offrir à Els.

Els n'a pas le moindre doute : il s'agit de l'homme qu'elle attend depuis toujours. Mais la réalité la tire brutalement de ses songes : le Gentilhomme a été retrouvé sauvagement assassiné.

Le Bailli suspecte Elis d'être l'auteur du crime et le fait arrêter. Els est désespérée : comment sauver Elis sans révéler sa propre culpabilité ?

Deuxième acte

La sentence a été rendue : Elis sera exécuté publiquement. Le Bouffon s'approche et s'entretient avec la malheureuse Els. Il réalise que l'homme condamné à être pendu à l'aube n'est autre que le fameux chercheur de trésors qu'il recherche. Le Bouffon promet à Els de sauver la vie d'Elis en allant intercéder auprès du Roi.

Le Bailli veut faire exécuter la sentence. Els réussit à prévenir le ménestrel qu'il est sur le point d'être sauvé par ordre du Roi lui-même. Il doit seulement gagner du temps jusqu'à l'arrivée de son messenger. Elis demande donc à pouvoir chanter une dernière ballade avant de mourir. C'est un hymne à l'amour qu'il ressent désormais pour Els.

Tout se passe encore une fois comme dans un conte : le héraut du Roi apparaît pour annoncer la grâce d'Elis. La Reine désire rencontrer ce chercheur de trésors et le charge de retrouver ses bijoux à l'aide de son luth enchanté. S'il échoue, il sera humilié

en place publique et contraint à l'exil.

La grâce d'Elis plonge Els dans un nouveau désarroi : elle est certaine qu'il va retrouver le trésor en sa possession et découvrir ainsi ses crimes.

Une fois de plus, elle exploite le malheureux Albi : qu'il vole le luth et elle le récompensera de son affection.

Troisième acte

Els poursuit ses rêves de gloire et d'amour, qui lui permettront de laisser derrière elle son enfance misérable.

Or elle s'enfonce dans une situation de plus en plus inextricable. Albi est parvenu à voler le luth sans se faire reconnaître. Mais sans son instrument, Elis, qui rêve tout comme Els de s'élever dans le monde, est incapable d'accomplir l'exploit de retrouver les bijoux de la Reine.

Els lui promet alors une nuit d'amour à l'issue de laquelle elle lui remettra le fameux trésor. Elle lui demande juste de lui prouver son amour en promettant de ne jamais chercher à en connaître la provenance. Elis accepte ses conditions et passe une nuit enchantée.

Quatrième acte

Elis a livré les bijoux à la Reine et il est fait chevalier par le Roi lors d'une cérémonie publique. Il ressent néanmoins les moqueries qu'Els et lui suscitent au sein de la cour. Pris de colère, il agresse la Reine et lui ordonne de rendre les bijoux à Els. Au milieu du tumulte, le Bailli fait irruption. Il a obtenu les aveux d'Albi : il est désormais avéré qu'Els l'a poussé plusieurs fois au vol et au meurtre.

Le Roi condamne Els à mort. Mais le Bouffon rappelle qu'il lui a promis une femme s'il parvenait à ramener le trésor de la Reine. Il sauve la vie d'Els en la choisissant pour épouse.

La cour chasse ce couple mal assorti. Et l'amour d'Elis s'éteint lorsqu'il apprend les crimes d'Els.

Épilogue

Une année s'est écoulée. Le Bouffon n'a pas trouvé le bonheur auprès d'Els. La jeune femme dépérit et sa fin est proche. Le Bouffon a donc appelé Elis dans l'espoir qu'il la rende heureuse.

Mais le ménestrel ne peut qu'accompagner Els vers le sommeil de la mort avec une chanson. C'est un hymne à leur amour.

Els rend son dernier souffle. Le ménestrel disparaît comme il était venu. Le Bouffon reste plus seul que jamais. Et la vie poursuit son cours.



Pour aller plus loin...

Télécharger le livret intégral en allemand:

<https://cloud.onr.fr/index.php/s/ynTDgqmkNBpzpfQ#pdfviewer>

Télécharger le livret intégral traduit en français par Ruth Orthmann:

<https://cloud.onr.fr/index.php/s/LcdDpWQtPCANp8H#pdfviewer>

Les personnages

Cet opéra a la particularité de réunir un nombre considérable de personnages. On en dénombre pas moins de 21 !

Parmi eux, certains sont de très petits rôles qui se limitent à une courte intervention dans l'œuvre, cependant on peut relever neuf rôles plus conséquents et parmi eux un seul rôle féminin : Els. (Le rôle de la Reine n'étant pas chanté, mais un rôle muet)

D'autre part, tous les personnages sont désignés par leur fonction sociale, seuls deux rôles le sont par leurs prénoms : les deux personnages principaux Els et Elis. (Remarquez également la similitude de leurs noms...)



Cette icône permet d'écouter des extraits de l'opéra pour repérer ces différents rôles. Il s'agit de la version du Netherlands Philharmonic Orchestra dirigé par Marc Albrecht, disponible sur Youtube

Les images correspondant aux rôles sont les maquettes des costumes réalisés par Barbara Droshihn pour la production de Christof Loy.

Apparaît ensuite le nom de l'artiste qui tiendra le rôle à l'OnR ainsi qu'une courte biographie.



Elis

voix de ténor

C'est un jeune ménestrel qui possède un luth magique qui lui permet de retrouver des bijoux égarés. C'est lui qui va retrouver la parure de la Reine et l'offrir à Els qui tombera sous son charme.



Acte I, sc.6 : <https://youtu.be/vrDlopZ4wc8?t=84>

Thomas Blondelle

Thomas Blondelle naît à Bruges et commence à étudier le chant à l'âge de 14 ans au conservatoire de sa ville natale. Il remporte différents Prix, et intègre la troupe du Staatstheater de Braunschweig de 2006 à 2009 puis la troupe du Deutsche Oper de Berlin dont il est membre depuis 2009. Il y interprète entre autres Tamino (*La Flûte enchantée*), le Chevalier (*Dialogues des Carmélites*), Cassio (*Otello*), Macduff (*Macbeth*), Ismaele (*Nabucco*), Walther (*Tannhäuser*), Hérode (*Salomé*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Pelléas (*Pelléas et Mélisande*), La Sorcière (*Hansel et Gretel*), Erik (*Le Vaisseau fantôme*), Parsifal (rôle-titre) et David (*Les Maître-chanteurs de Nuremberg*). Il est invité à l'Opéra de Munich, au Volksoper de Vienne, à l'Opéra de Francfort, au Semperoper de Dresde, au Japon, à l'Orchestre philharmonique de New York, à l'Opéra d'Amsterdam, à la Monnaie de Bruxelles, aux BBC Proms, à l'Opéra de Cincinnati ou encore au Staatsoper de Stuttgart. A l'OnR, il a chanté les rôles de Melchior Gabor (*Frühlings Erwachen* de Benoit Mernier en 2008), Erik (*Le Vaisseau fantôme* en 2014), Claudio (*Das Liebesverbot* de Wagner en 2016) et le rôle-titre de Parsifal en 2020.



Els

voix de soprano

Fille d'aubergiste, elle va commanditer l'assassinat de plusieurs de ses prétendants auxquels son père souhaite la marier. Rêvant du prince charmant elle va tomber sous le charme d'Elis lorsqu'il arrive à l'auberge et qu'il lui offre les bijoux trouvés.



Acte III, sc.1 : <https://youtu.be/rBvAXCeswWI>



Helena Juntunen

Helena Juntunen se forme dans son pays natal, la Finlande, au Conservatoire de Oulu puis à l'Académie Sibelius de Helsinki. Elle est régulièrement invitée à se produire à l'Opéra national finlandais. Sa carrière internationale débute lors de son interprétation de Marguerite (*Faust*) au Festival de Savonlinna. Elle chante Madame Cortese (*Il viaggio a Reims*) à Gênes, Zdenka (*Arabella*) à Anvers, Pamina (*La Flûte enchantée*) à Dresde, Liu (*Turandot*) et Sophie (*Le Chevalier à la rose*). Plus récemment, elle interprète la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Donna Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Lyon, Marietta (*Die tote Stadt* de Korngold) à l'Opéra de Nancy et à Nantes, Donna Clara (*Le Nain* de Zemlinsky) à Nancy et Nedda (*I Pagliacci*) à Helsinki. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Grete dans *Der ferne Klang* et *Salomé* dans une mise en scène d'Olivier Py en 2016.



Le Bouffon

voix de ténor

Amuseur du Roi, il doit retrouver les bijoux de la Reine en échange d'une femme que le souverain lui accordera. Par chance il a connaissance d'un ménestrel capable de retrouver les trésors égarés



Acte II, sc.1 : <https://youtu.be/BbZPSCkIJa4?t=16>



Paul Schweinester

Paul Schweinester naît à Innsbruck et se forme à l'Université des arts de Vienne puis au Conservatoire Santa Cecilia de Rome. Il est membre du programme pour jeunes chanteurs du Festival de Salzbourg en 2012, ce qui le mène à travailler avec des chefs d'orchestre tels que Daniele Gatti et Ingo Metzmacher. Il intègre ensuite la troupe du Wiener Volksoper de 2009 à 2013. Il interprète Narraboth / le premier juif dans *Salomé*, Toni Reischmann dans *Élégie pour jeunes amants* de Hans Werner Henze au Theater an der Wien, Monostatos dans *La Flûte enchantée* au Festival de Baden-Baden, Brighella dans *Ariane à Naxos* au Royal Opera House Covent Garden, Jacquino dans *Fidelio* au Teatro San Carlo à Naples, Basilio dans *Les Noces de Figaro* au Festival de Salzbourg. Récemment, il se produit dans *Der Vogelhändler* de Carl Zeller au Stadttheater Klagenfurt, *Il Re Pastore* à Salzbourg. Il fait ses débuts à l'OnR



Le Roi

voix de baryton-basse

Désespéré, son épouse se refuse à lui, elle ne lui assurera une descendance qu'une fois ses bijoux retrouvés. Il fait appel à son Fou pour l'y aider et lui promet une épouse en échange.



Acte IV, sc. 1 : <https://youtu.be/HNBnR9Ic4As>

Derek Welton

Derek Welton est soliste au Deutsche Oper de Berlin de 2015 à 2020 où il interprète Le portier (*Le Miracle d'Héliane* de Korngold), Altair (*Hélène d'Égypte* de Richard Strauss), Peter Besenbinder (*Hansel et Gretel*), Forester (*La Petite Renarde rusée*) et Prus (*L'Affaire Makropoulos*). Il est Herzog von Albany dans *Lear* au Festival de Salzbourg, à l'Opéra de Paris et au Maggio Musicale de Fiorentino, Pandolfé dans *Cendrillon* à Chicago, Voland dans *Le Maître et Marguerite* de York Höller à Hambourg, Pangloss dans *Candide* à Rome et Figaro dans *Les Noces de Figaro* à Glyndebourne. Plus récemment, il incarne Oreste dans *Elektra* à Salzbourg, au Wiener Staatsoper et au Palais des Arts Reina Sofia, Wotan dans *L'Or du Rhin* au Deutsche Oper de Berlin, Klingsor au Festival de Bayreuth, *Le Nain* de Zemlinsky à l'Opéra d'Amsterdam, Wotan dans *L'Or du Rhin* avec le Concerto Köln et Herald dans *Lohengrin* au Royal Opera House. Il participe à des enregistrements DVD, notamment *Lohengrin* (Deutsche Grammophon), CD, et publie un récital solo de mélodies de Vaughan Williams avec Iain Burnside chez Albio Records. Il fait ses débuts à l'OnR.



Le Chancelier

voix de ténor

Officier du royaume, il n'intervient qu'au quatrième acte lors de la cérémonie d'intronisation d'Elis. C'est lui qui le presse de préciser comment il a retrouvé les bijoux de la Reine.



Acte IV, sc. 1 : <https://youtu.be/yjua4ezgs9w>

Damian Arnold

Damian Arnold se forme à la Guildhall School of Music and Drama et obtient son master. En 2015, il fait ses débuts avec la compagnie pour étudiants de l'Opéra d'Australie dans *La Cenerentola* en tournée nationale. À Londres, en parallèle de ses études, il chante avec le London Symphony Orchestra, est une doublure au Covent Garden et chante au Waterperry Opera Festival. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin en septembre 2020, et il chante le Prince Ramiro dans *Cenerentolina*, une adaptation de *La Cenerentola* pour le jeune public. Lors de la saison 2021/22, il interprète plusieurs rôles dans *L'Enfant et les sortilèges* et Paon dans la création mondiale des *Rêveurs de la lune*, un opéra pour enfants d'Howard Moody. Son répertoire comporte les rôles de Tebaldo (*Les Capulets et les Montaigus*), Ferrando (*Così fan tutte*), Henry Crawford (*Mansfield Park*), Lindoro (*La Fedeltà premiata*), Ismael (*The Angel Esmeralda*) et le Prince (*La Belle au bois dormant*). Il retourne à l'OnR lors de la saison 2022-23, chante dans *Le Chercheur de Trésors* et incarne le rôle-titre dans *Candide*.



Le Héraut, le Comte

voix de baryton

Le héraut du Roi intervient au 2ème acte pour libérer Elis de la pendaison : Le Roi le demandant pour retrouver les bijoux égarés. Le comte est un membre de l'assemblée présente au 4ème acte.



Acte II, sc. 6 : <https://youtu.be/3NB3UFqDh3Y?t=47>



Damien Gastl

Damien Gastl est originaire de Strasbourg. Il se forme dans sa ville natale, à la Haute école de musique de Dresde puis à la Theaterakademie August Everding de Munich dans la classe de Christiane Iven. Il est lauréat du Concours international de chant de Marmande en 2021. Il fait ses débuts sur scène en 2014 dans le rôle de Pierrot dans *L'Île de Merlin* (Gluck), par la suite dans *Don Carlo* (député flamand) et dans différentes productions de la Haute école de musique de Dresde (Simon dans *Treemonisha*, Guglielmo dans *Così fan tutte*). De 2020 à 2022, il est membre de l'Opera Studio de l'Opéra national du Rhin et se produit dans *Samson et Dalila* (2ème philistin), *Madame Butterfly* (Prince Yamadori), *Hänsel et Gretel* (Le Père) et *L'Enfant et les sortilèges* (L'horloge comtoise, Le chat). Prochainement, il sera Frédéric dans *Lakmé* aux Nuits lyriques de Marmande. Il fera ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse dans le rôle de Melot dans *Tristan et Isolde*



Le Bailli

voix de baryton

C'est un jeune ménestrel qui possède un luth magique qui lui permet de retrouver des bijoux égarés. C'est lui qui va retrouver la parure de la Reine et l'offrir à Els qui tombera sous son charme.



Acte I, sc. 12 : <https://youtu.be/HpI-3wb0arE?t=38>



Kay Stieffermann

Le baryton Kay Stieffermann se forme à la Haute école de musique de Cologne. Il se perfectionne auprès de Montserrat Caballé et Hans Hotter notamment. Son répertoire comprend les rôles de Don Giovanni, Guglielmo et Don Alfonso (*Così fan tutte*), du Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), de Danilo (*La Veuve joyeuse*), d'Eisenstein (*La Chauve-souris*), de Marcello (*La Bohème*) et le rôle-titre d'Eugène Onéguine. Plus récemment, il s'intéresse particulièrement aux rôles allemands tels que le Hollandais (*Le Vaisseau fantôme*), Amfortas et Klingsor (*Parsifal*), Kurwenal (*Tristan et Isolde*), Simone (*Une tragédie florentine* de Zemlinsky), Gyges (*Le Roi Candaulé*), Iokanaan (*Salomé*), Mandryka (*Arabella*) et Don Pizarro (*Fidelio*). En 2015, il fait ses débuts au Festival de Bayreuth dans *Tristan et Isolde* dirigé par Christian Thielemann et il y est régulièrement invité par la suite. Il y chante *Biterolf* dans *Tannhäuser* en 2019. Il se produit aussi en concert et dans des oratorios, aux BBC Proms, au Festival Bach de l'Oregon, à Stuttgart, au Festival Bruckner à Linz, au Festival de Dresde et au Festival de Halle. Il fait son retour à l'OnR après y avoir chanté dans *Der Freischütz* en 1999.



Le Gentilhomme

voix de baryton

Prétendant d'Els, il va comme les précédents être supprimé par Albi. Il n'intervient qu'au 1er acte.



Acte I, sc. 1 : <https://youtu.be/ez2voTExzmE?t=131>



James Newby

James Newby se forme en Angleterre. Il reçoit le Prix Richard Tauber en 2015 au Wigmore Hall/Concours international de Kohn pour son interprétation des lieder de Schubert. Plus récemment, il reçoit un Prix Borletti-Buitoni qui récompense son statut de jeune artiste émergent. En 2019, il intègre la troupe de l'Opéra de Hanovre et interprète Eddy dans *Greek* de Mark Anthony Turnage, Guglielmo dans *Così fan tutte* et le rôle-titre de *Eugène Onéguine*. En concert, il se produit dans le répertoire berliozien avec l'Orchestre symphonique de la BBC, mozartien avec le London Philharmonic Orchestra et interprète du Haendel avec le Britten Sinfonia. Il chante en Europe avec l'Orchestre du XVIIIème siècle et aux États-Unis avec l'Orchestre symphonique de Cincinnati. Dans le répertoire baroque, il se produit avec les chefs d'orchestre David Bates, Jonathan Cohen et John Butt. Cette saison, il intègre le programme dédié aux jeunes artistes du Barbican Hall et se produira en tournée de récitals en Europe. Il fera ses débuts au Liceu de Barcelone et à l'OnR.



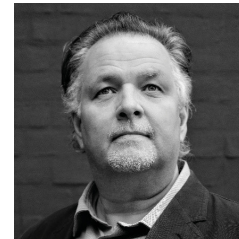
L'Aubergiste

voix de basse

Père d'Els, il cherche à marier sa fille afin qu'elle puisse accéder à une meilleure place dans la société et lui se reposer. Il n'intervient que dans le 1er acte.



Acte I, sc. 1 : <https://youtu.be/8UoQGWRhsu0>



Per Bach Nissen

Per Bach Nissen est membre de l'ensemble du Theatre d'Augsbourg et de l'Opéra de Mecklenbourg de 2005 à 2011. Il intègre de 2012 à 2015 l'ensemble de l'Opéra de Hanovre et interprète Boris dans *Lady Macbeth* de Mtsensk, Pogner dans *Les Maîtres-chanteurs* de Nuremberg et Cherea dans *Caligula* de Glanert dirigé par Karen Kamensek, ainsi que le Prince Grémine dans *Eugène Onéguine*, Sarastro dans *La Flûte enchantée*, le Grand Inquisiteur dans *Don Carlos* et Le Commandeur dans *Don Giovanni*. Il chante les rôles de Rocco dans *Fidelio* à l'Opéra du Michigan, Osmin dans *L'Enlèvement au sérail* à Philadelphie et Trévise, Boris dans *Lady Macbeth* de Mtsensk, le Grand Inquisiteur à Lübeck et Bartolo dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra Zuid et au Concertgebouw d'Amsterdam. Il interprète le Cardinal Camillo dans *Beatrix Cenci* au Festival de Bregenz, Fafner dans *Siegfried* et *L'Or du Rhin* à l'Opéra de Francfort, le Prince Grémine au Komische Oper, Jeronimus dans *Maskarade* de Nielsen à l'Opéra royal du Danemark, l'Inspecteur de la police dans *Lady Macbeth* de Mtsensk à l'English national Opera, Fasolt dans *L'Or du Rhin* à Mûpa Budapest et Bartolo à l'Opéra royal du Danemark. Il fait ses débuts à l'OnR.



Première de couverture de la réduction Piano-Chant de 1919 – Universal Edition

On remarque dans cette illustration de Richard Teschner les trois personnages principaux de cet opéra : au-dessus du cœur au centre dans une mandorle enflammée Els, à gauche dans le cœur Elis avec son luth, à droite le Bouffon

L'orchestre

Cet opéra réclame un orchestre conséquent: plus de 70 musiciens dans la fosse!

Bois :

- 3 flûtes
- 2 hautbois
- 1 cor anglais
- 2 clarinettes, 1 clarinette basse
- 2 bassons, 1 contrebasson

Cuivres :

- 4 cors
- 3 trompettes
- 3 trombones
- 1 tuba

Percussions:

- Timbales
- 6 percussionnistes

- 2 harpes
- 1 celesta

Cordes :

- 12 premiers violons
- 10 seconds violons
- 8 violons altos
- 6 violoncelles
- 4 contrebasses

DER SCHATZGRÄBER.

1^{ère} page du conducteur
(partition du chef d'orchestre)

Vorspiel.

(Gemach im Palaste des Königs. Der König, der Narr.)

Franz Schreker.

Mäßig. (Sehr frei, vollständig einer singenmäßigen Deklamation angepaßt.)

1.2. Flöte.
Kleine Flöte.
1.2. Oboe.
Englisch Horn.
1. Klarinette in B.
2. Klarinette.
Baß-Klarinette.
1.2. Fagott.
Kontra-Fagott.

1. 2.
Horn in F.
3. 4.
Trompete in C.
3.
1. 2.
Posaune.
3.
Baßtuba.

Pauken.
Triangel.

1.2. Harfe.
Celesta.

Mäßig. (Sehr frei, vollständig einer singenmäßigen Deklamation angepaßt.)

Narr.
König (den Deckel einer mit Kostbarkeiten gefüllten Schatulle aufschlagend).
Wassagst du da zu?
Aus Indien, Narr, eines Kaisers

1 Violine Solo.
1. Violine.
2. Violine.
Bratsche.
Violoncell.
Kontrabaß.

L'orchestre philharmonique de Strasbourg

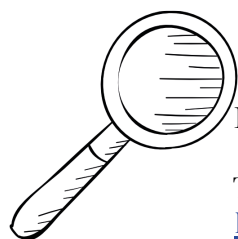
Placé sous la direction musicale et artistique d'Aziz Shokhakov depuis septembre 2021, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg – Orchestre national compte parmi les formations majeures de l'Hexagone.

Fort de 110 musiciens permanents perpétuant sa double tradition française et germanique, il porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique à la portée de tous les publics avec une centaine de concerts et pas loin de 100 000 spectateurs par an.

C'est l'un des plus anciens du pays fondé en 1855 avec le chef belge Joseph Hasselmans. D'abord Orchestre du Théâtre puis Orchestre municipal en 1875 sous l'impulsion de Franz Stockhausen, il sera labellisé Orchestre national en 1994.

Au fil de sa riche histoire, l'Orchestre a compté au nombre de ses directeurs musicaux des personnalités comme Hans Pfitzner (1907 – 1918), Guy Ropartz (1919 – 1929), Ernest Bour (1950 – 1963), Alceo Galliera (1964 – 1972), Alain Lombard (1972 – 1983), Theodor Guschlbauer (1983 – 1997), Jan Latham-Koenig (1997 – 2003), Marc Albrecht (2006 – 2011) et Marko Letonja (2012-2021). Chacun des 14 directeurs musicaux a marqué son histoire et associé son nom au prestige de l'Orchestre.

L'Orchestre aborde un vaste répertoire, du XVIII^e siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international, mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Il passe régulièrement commande à des compositeurs et organise des résidences d'artistes. Outre ses grandes saisons symphoniques, l'Orchestre mène une mission de diffusion lyrique : il assure une partie des représentations de l'Opéra national du Rhin, avec lequel il développe par ailleurs de nombreux projets.



Pour aller plus loin...

Télécharger la réduction piano-chant:

<https://cloud.onr.fr/index.php/s/b7c7M2qNjStf56y#pdfviewer>

L'équipe de production

Direction musicale
Marko Letonja



Le chef d'orchestre slovène Marko Letonja se forme au piano et à la direction d'orchestre dans son pays natal et à Vienne en 1989. Il devient directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Slovénie deux ans plus tard et jusqu'en 2003. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique et du Théâtre de Bâle en 2003, enregistre le cycle de symphonies de Felix Weingartner et dirige *Tannhäuser*, *La Traviata*, *Der Freischütz*, *Boris Godounov*, *Tristan et Isolde*, *Rigoletto* et *Don Giovanni*. Il est aussi chef d'orchestre désigné de l'Orchestre symphonique de Tasmanie de 2011 à 2018 et dirige *Tristan et Isolde* en concert avec Nina Stemme et Stuart Skelton. Il est directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg de 2012 à 2021 et se produit en tournée en Allemagne, à la Elbphilharmonie de Hambourg, à l'Opéra de Francfort, en Corée et à la Philharmonie de Paris. Il est invité à diriger avec les orchestres symphoniques de Vienne et de Hambourg, l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Scala de Milan et l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin. Il se produit au Wiener Staatsoper dans *La Dame de Pique* et *Les Contes d'Hoffmann*, au Grand Théâtre de Genève dans *Médée* et *Manon*, à Rome dans *Roméo et Juliette*, au Semperoper de Dresde dans *Nabucco*, à la Scala de Milan dans *L'Affaire Makropoulos* et *Les Contes d'Hoffmann*, au Staatsoper de Berlin dans *Madame Butterfly* ou encore au Deutsche Oper de Berlin dans *La Traviata*. Récemment, il dirige *Les Contes d'Hoffmann* à Tokyo et *Falstaff* à Breme. Depuis 2018, il est Directeur général de la musique de l'Orchestre philharmonique de Brème. A l'OnR, il a dirigé *La Walkyrie*, *Le Crépuscule des dieux*, *Le Vaisseau fantôme*, *Parsifal*, *L'Affaire Makropoulos*, *La Dame de Pique* et *Beatrix Cenci*, lauréat du Grand Prix du Syndicat de la critique en 2019.

Mise en scène Christof Loy



Le metteur en scène allemand Christof Loy est nommé Metteur en scène de l'année par le magazine Opernwelt et par les International Opera Awards en 2017. Il collabore avec le Theatre an der Wien (*Peter Grimes*, *Marie Stuart*, *Euryanthe* et *Źazà*), l'Opéra de Munich (*Lucrezia Borgia*, *Roberto Devereux* et *Les Noces de Figaro*), l'Opéra de Zurich (*La Straniera*, *Alcina*, *Les Capulet et les Montaigu* et *Don Pasquale*), le Festival de Salzbourg (*Theodora*, *La Femme sans ombre*, *Ariodante* et *Così fan tutte*), l'Opéra royal de Stockholm (*La Fille du Far West*, *Parsifal*, *Le Chevalier à la rose* et *Un son lointain*), le Covent Garden de Londres (*Ariane à Naxos*, *Lulu* et *Tristan et Isolde*), l'Opéra d'Amsterdam (*Arabella*, *La Khovanchtchina*, *La Force du destin* et *Tannhäuser*), l'Opéra de Madrid (*Capriccio* et *Rusalka*), entre autres. Récemment, il met en scène *Così fan tutte* au Festival de Salzbourg, *Źazà* de Leoncavallo au Theater an der Wien, *Rusalka* à Madrid, *Eugène Onéguine* à Oslo, *Francesca da Rimini* au Deutsche Oper de Berlin et *Luisa Miller* de Verdi au Festival de Glyndebourne. Cette saison, il crée *La Nuit de Noël* de Rimsky-Korsakov à Francfort, *Winterreise* de Schubert à Bâle, *Salome* de Strauss à Helsinki, *Der Schatzgräber* de Schreker au Deutsche Oper de Berlin et *Il Trittico* de Puccini au Festival de Salzbourg. Il fait ses débuts à l'OnR.



Décors Johannes Leiacker

Le scénographe allemand Johannes Leiacker se forme à Wiesbaden. Il crée des décors pour le Deutsche Oper de Berlin, l'Opéra de Munich, le Wiener Staatsoper, l'Opéra d'Amsterdam, l'Opéra national de Paris, le Covent Garden de Londres, les opéras de Los Angeles, Houston, Madrid, Bruxelles, Copenhague, Zurich,

Helsinki, Moscou, Tokyo et les festivals de Salzbourg, Bregenz et Baden-Baden.

Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Peter Konwitschny, notamment pour *Les Huguenots* et *Norma* au Semperoper de Dresde. Avec Christof Loy, il crée les décors de *Salomé* à Helsinki, du *Chercheur de trésors* à Berlin, de *Luisa Miller* au Festival de Glyndebourne et de *Tristan et Isolde* qui reçoit le Prix de la Meilleure production en 2016 aux International Opera Award. Il collabore aussi avec Rolando Villazón et Diestrich Hilsdorf. Il est nommé Scénographe de l'année par le magazine *Opernwelt* en 1996, 2009 et 2018

Costumes Barbara Drosihn



La créatrice de costumes Barbara Drosihn naît à Hambourg et se forme dans sa ville natale au métier de tailleur. Elle travaille en tant qu'assistante au Thalia Theater de Hambourg. Elle crée des costumes pour le Thalia Theater, le Théâtre de Hambourg, le Burgtheater de Vienne ou encore les théâtres de Buchum, Dresde et Cologne. Elle travaille avec les metteurs en scènes Michael Thalheimer, Stephan Kimmig, Nicolas Stemann, Andreas Kriegenburg et Stefan Bachmann entre autres.

Elle collabore avec le metteur en scène Christof Loy depuis plusieurs années. Elle crée les costumes de *Lucrezia Borgia* à l'Opéra de Munich, *Parsifal*, *Le Chevalier à la rose* et *Der ferne Klang* à l'Opéra de Stockholm, *Le Miracle d'Héliane* (Korngold) et *Le Chercheur de trésors* au Deutsche Oper de Berlin, *Don Pasquale* à Zurich et *Così fan tutte* au Festival de Salzbourg. Elle collabore aussi avec la metteuse en scène Tatjana Gürbaca. Elle crée les costumes de *Parsifal* et du *Vaisseau fantôme* à l'Opéra d'Anvers, de *La Traviata* à l'Opéra d'Oslo et à l'Opéra d'Amsterdam, de *Capriccio* et du *Ring* au Theater an der Wien, de *La finta giardiniera* et du *Grand macabre* à Zurich et enfin de *Katja Kabanova* au Deutsche Oper am Rhein. A Zurich, elle crée les costumes de *I puritani* et de *Fidelio* dans les mises en scène d'Andreas Homoki. Elle fait ses débuts à l'OnR

Lumières Olaf Winter



Le créateur lumières Olaf Winter se forme à l'histoire de la musique et à la littérature avant d'entreprendre des études de création lumière à New York. Il est en résidence au Ballet de William Forsythe à Francfort en 1990 puis à l'Opéra de Francfort. En 2009, il devient directeur technique de l'Opéra et du Théâtre de Francfort.

Il crée les lumières de spectacles à l'Opéra national de Paris, au Festival de Salzbourg, au Royal Opera House de Londres, au Théâtre du Liceu, au Théâtre royal de Madrid, à la Scala de Milan et au Berliner Staatsoper. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Christoph Marthaler, Claus Guth et Christof Loy. Récemment, il crée les lumières de *Così fan tutte* au Festival de Salzbourg, *Salomé* à Helsinki et *Eugène Onéguine* à Oslo. Prochainement, il fera la création lumières de *Die Königskinder* à l'Opéra d'Amsterdam, *Orphée* et *Eurydice* au Festival de Salzbourg, *Elektra* au Royal Opera House de Londres et *Mithridate* au Théâtre royal de Madrid.

Echos de la mise en scène

Extraits d'une conversation entre Christof Loy, metteur en scène, et Dorothea Hartmann, dramaturge du Deutsche Oper de Berlin.

Dans le prologue de l'œuvre, il n'y a que deux protagonistes. L'opéra se termine également comme une pièce de théâtre de chambre avec seulement trois personnages. Vous avez choisi dans votre mise en scène qu'une foule soit présente sur scène tout au long du spectacle. Quelle a été le point de départ de cette idée ?

Pour moi, le grand banquet du quatrième acte en a été le point de départ. Cette image de la société est présente dès le début : on y voit un souverain jouer à froid avec ses subordonnés. Dans le prologue, il est déjà annoncé que les tourments du couple régnant nécessitent l'aide d'un sujet : les bijoux de la reine doivent être récupérés. Le chercheur de trésors Elis doit être chargé de cette mission. En récompense, il pourra monter en grade. J'ai pensé aux pièces de Marivaux, où les dirigeants font aussi des expériences avec aussi leurs sujets. Cela est également mis en scène par Schreker et revient sans cesse comme motif : une froideur dans les rapports humains. Quelqu'un peut être rétrogradé ou promu, menacé de renvoi, d'emprisonnement ou du bourreau. Si le chercheur de trésors échoue, il est mis au ban de la société. Nous sommes comme dans une roue de hamster et voulons toujours aller de l'avant... et parfois nous ne réalisons même pas que l'on se joue de nous.

Le troisième acte, cœur de l'opéra, sort de l'ordinaire à plusieurs raisons : proposant 40 minutes de musique, il est nettement plus long que les autres parties. Les descriptions des scènes et de l'espace dans la partition indiquent un décor irréaliste – par exemple, la chambre d'Els est représentée comme un monde oriental onirique donnant sur jardin fleuri et un coucher de soleil rougeoyant - ce sont les symboles d'un espace utopique. Où cet acte mène-t-il ?

Le troisième acte décrit une grande rencontre amoureuse de nuit. Pour Schreker, l'érotisme, ou une forme sublimée d'érotisme, joue un rôle essentiel dans la plupart de ses œuvres. Il considère l'érotisme comme une échappatoire au dilemme de l'échec social. Le troisième acte ressemble à une île paradisiaque et utopique. Dans notre mise en scène, ce n'est pas seulement le couple, mais aussi la société qui meurt. La rencontre amoureuse n'est pas un havre de paix. Els chante qu'Elis a aussi le droit de la frapper ou de la tuer. L'érotisme a ici aussi quelque chose d'absolument destructeur. Chez Schreker, l'éros et la mort sont indissociables.

Le fou est un personnage central de la pièce. Il ouvre et ferme l'opéra. Vous avez souhaité donner au fou un rôle particulier dans votre mise en scène.

Je considère le fou comme un meneur de jeu. Déjà dans le prologue, il jette un sort sur tout le monde lorsqu'il décrit le chercheur de trésors. Sans le fou, le chercheur de trésors n'existerait pratiquement pas du tout. Dans notre mise en scène, Elis s'invente en réalité comme ce chercheur de trésors. Soudain, ce personnage de conte de fées apparaît. Tout le monde ressent le besoin d'y croire.



Maquette du décor – Johannes Leiacker



Détails de la maquette du décor : la cheminée – Johannes Leiacker



Détails de la maquette du décor : Fenêtre Cour
– Johannes Leiacker –



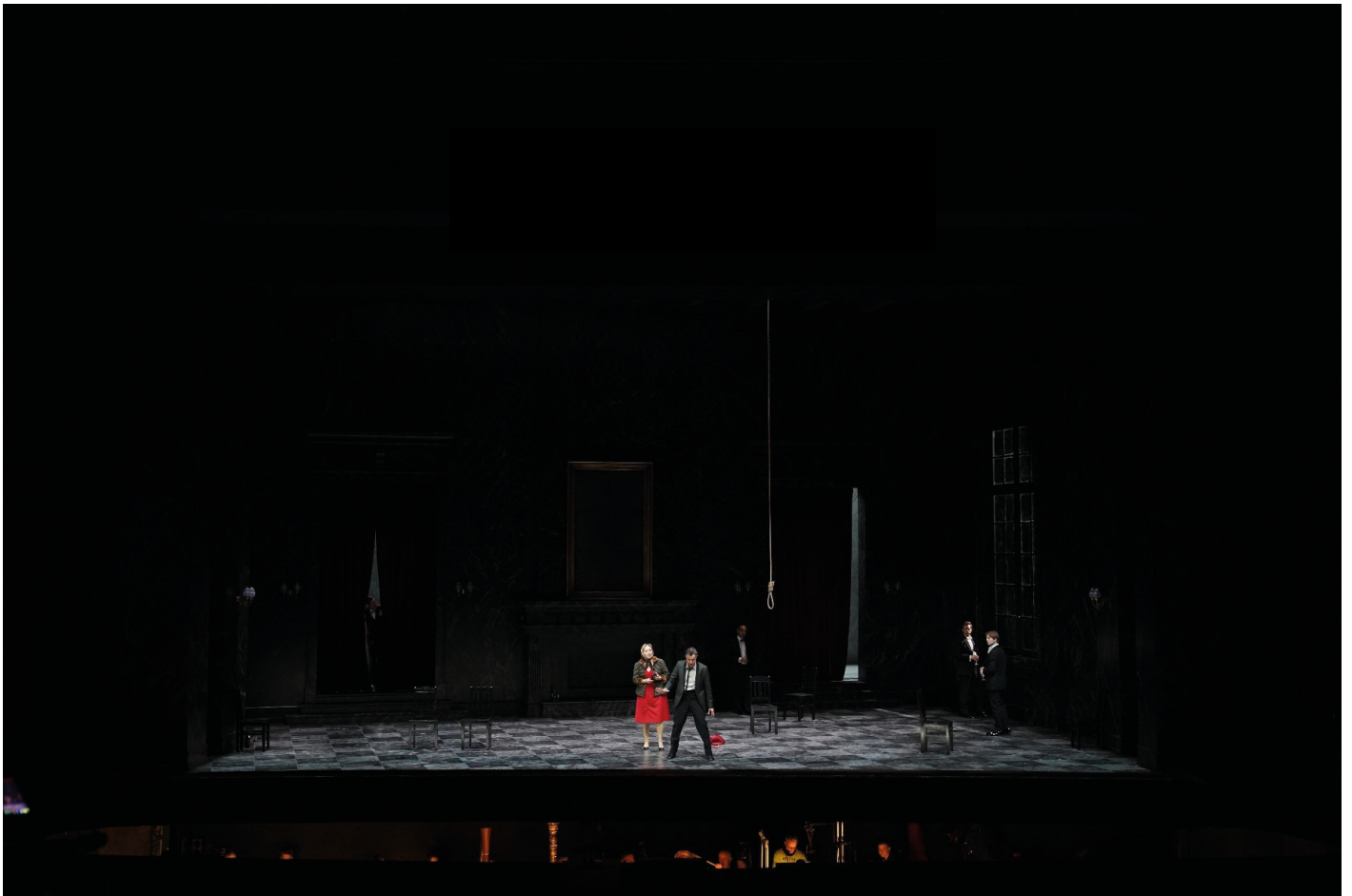
Détails de la maquette du décor :
Porte fond Cour – Johannes Leiacker –



Prologue - Production de Berlin



Acte I - Production de Berlin



Acte II - Production de Berlin



Acte III - Production de Berlin



Acte IV - Production de Berlin



Epilogue - Production de Berlin

Guide d'écoute

Quelques extraits clés à découvrir pour s'immerger dans l'œuvre. Les extraits proposés sont issus de la version du Netherlands Philharmonic Orchestra dirigé par Marc Albrecht, disponible sur Youtube.

Prologue : « Was sagst du dazu »?
Après le lever du rideau, dialogue entre le Roi et le Bouffon



https://youtu.be/G_gyRmmII7s (jusqu'à 2'18'')

- Une plongée directe dans le récit, conte merveilleux et grinçant, les deux personnages annonçant les péripéties à venir
- Gouaillieur, moqueur, tempétueux, le chant du bouffon est immédiatement reconnaissable (voix de ténor dans l'aigu, articulation exagérée et marquée, nuance souvent Forte), contrastant avec celui du Roi (voix de basse chantante)
- « L'orchestre raconte plus qu'il ne décrit » (in *Franz Schreker* Alain Perroux, Ed. Papillon) ; flux orchestral changeant au fur et à mesure de la narration, sous la forme de *Konversationstil* très théâtral
- Leitmotifs ou thèmes récurrents (influence de R. Wagner)

Prélude « So hört, Herr König »



<https://youtu.be/NB9EpwjFhIc> (jusqu'à 1'04'')

- Courte ballade du Bouffon à propos d'Elis et de son luth aidant à trouver des trésors
- A la fin de l'extrait, Leitmotiv du luth magique (harpe et célesta, bitonalité)

« Je vais vous parler d'un homme, Elis le ménestrel son nom : avec son luth, il parcourt le monde - ce luth m'est connu pour être un objet singulier. Car si cachés tout au fond de la terre, de l'or jaune ou des pierres étincelantes sommeillent dans des cassettes, des écrins ou des coffres en chêne, un murmure parcourt les cordes du luth et leur chant guide le ménestrel jusqu'à l'endroit où dorment les trésors. »

Acte I

Scène 6, extrait de la chanson d'Elis
(à partir de « Da macht'ich mich auf und suchte »)



<https://youtu.be/vrDlopZ4wc8?t=149> (jusqu'à 4'53'')

- Voix de ténor accompagnée par un grand orchestre aux sonorités suggestives, chatoyantes
- Harmonie mouvante et chromatisme, effets de surprise liés aux variations de l'écriture rythmique, de l'intensité et des hauteurs
- Chanson sous la forme de ballade où Elis raconte la découverte du trésor de la Reine.
- A la fin de l'extrait, Elis exprime son éblouissement (« Ha ! ») à la vue du collier que lui offrira finalement Elis ... l'histoire d'amour commence!

ELIS

« Alors je me mis en route pour chercher la forêt et j'ai longtemps cheminé avant d'arriver dans cette vallée. La nuit tombait. Perdu dans mes pensées, je marchais, me frayant un chemin dans la broussaille et les fourrés. Soudain dans le silence retentit un hurlement, un cri terrible, et mon luth se mit à gémir, dolent et plaintif, comme si l'écho du cri nichait dans les cordes. Et je lève les yeux, et avec un frisson je vois dans le pâle clair de lune cinq yeux brillants qui me fixent, verts comme des émeraudes. Alors je marche, comme envoûté et attiré par un pouvoir magique, vers les yeux brillants – et je trouve accroché à un buisson ce joyau: un petit collier avec cinq émeraudes et une petite... »

Acte II

Scène 5, Le Bailli

« Genug! Macht ein Ende! Fuhrt Ihn zum Tod ! »,



<https://youtu.be/kfgdKGLoSX0>

- Voix solistes, chœurs, orchestre : scène de foule autour de la potence et de la prochaine exécution d'Elis (Els et Elis, le Bailli, le peuple, les moines en procession, soldats)
- Ecriture foisonnante, tendue, virtuose (orchestre et chanteurs solistes) contrastant avec le chœur imperturbable des moines
- Exotisme médiéval : chœur des moines chantant le texte du Libera me ; écoute comparative possible du *Libera me* / Requiem de Verdi
- Influence du grand opéra à la française

Acte III

Scène 1, Berceuse d'Els

« Schlaf, mein Elshen, mein Kind »



<https://youtu.be/rBvAXCeswWI?t=68>

- Caractère populaire de forme strophique, au balancement ternaire, syllabique
- Possibilité de faire chanter une strophe aux élèves
- Le rôle d'Els dans l'œuvre, personnage qui aspire à une vie meilleure et à s'élever socialement

« Dors, ma petite Els, ô dors, mon enfant !
 Sur la mer souffle un vent froid et méchant.
 Sur la mer vogue ton père et se languit de toi,
 Jamais ne vit sa fille, jamais ne la verra !

Dors, ma petite Els, mon enfant, dors !
 Loin par-delà les mers ta pauvre mère rêve d'aller
 Loin par-delà les mers un pauvre cœur qui saigne rêve d'aller
 Il se consume de souffrance, il se consume de douleur.

Dors, ma petite Els, mon enfant, ô dors !
 Jadis, ton père fut un comte puissant.
 Ton père, chassé de sa maison et de son foyer,
 Depuis longtemps il repose en terre, à l'étranger.

Dors, ma petite Els, mon enfant, dors ! »

**Scène 3,
« Geheimnisvoll kündigt die Nacht sich an »
Elis, chœur**

La chambre est plongée dans le clair-obscur de la fin de journée. Un chant très bas, à peine audible, se fait entendre de temps en temps derrière la scène.



<https://youtu.be/wMLknVYODic> (jusqu'à 1'33'')

- Chœurs coloristiques en coulisses et monologue d'Elis
- Ecoute complémentaire : œuvre de C. Debussy avec chœurs
- Effet de spatialisation
- Thème relié au personnage d'Elis

**Scène 4,
Elis, Els
« Ich bin kein schemen » (extrait de la nuit d'amour)**

Els se tient sous le rideau dans la lumière claire de la lune. Ses membres délicats ne sont recouverts que de voiles légers. Dans le clair de lune, les bijoux de la reine dont elle s'est parée, brillent d'une splendeur surnaturelle.



<https://youtu.be/XGPwab9SOZw> (jusqu'à 1,51)

- Début de la longue scène d'amour passionnée
- Atmosphère "tristanesque"

**Acte IV
Scène 1,
chœur, Elis « Hoch un're Königin ! »
page 34 de 3,22' à 4,57'**

Une salle dans le château du roi. Une table de fête, autour de laquelle sont assis le roi et la reine qui porte sa parure. Elis en habit de chevalier. Els, des ducs, des comtes, des chevaliers, des gentilshommes et leurs épouses



<https://youtu.be/HNBnR9Ic4As?t=202> (jusqu'à 4'57'')

- Scène de liesse, apothéose et climax des chœurs et de l'orchestre glorifiant la Reine et sa beauté retrouvée « Heil unser kön'gin »
- Son de verre brisé et temps suspendu (Par un geste brusque, Elis jette son verre par terre): soudain silence des chœurs, phrases descendantes véloces du violon et de la harpe et climat de stupéfaction (« Was is Euch ... Was tut Ihr ... Seid Ihr von Sinnen ? ») Les ennuis recommencent pour Elis !

Scène 2
Le Bailli, Els, le Roi
« Ah! Hört auf! », Plage 38

Revêtu d'un manteau sous lequel il dissimule le luth, le Bailly entre précipitamment



<https://youtu.be/fjmFlS8KKTg> (jusqu'à 2,58)

- Coup de théâtre : le luth est retrouvé ; Els, coupable de la machination, est démasquée
- Phrases descendantes, tessiture grave du baryton, coups de timbales comme une sentence

Scène 2
Els, le Roi
« Wie seid Ihr töricht »



https://youtu.be/OV_6rb-uNwA

- Effondrement d'Els qui demande grâce ; à noter les chœurs ponctuant la scène

Pistes pédagogiques

Musique & chant-choral

- Ecoute du prologue : atmosphère, Leitmotive et rythmes caractéristiques, découverte des premières interventions de voix solistes
- Pratique vocale et écoute : la berceuse d'Elis le ménestrel
- Écoute : la scène de la potence de l'acte II
- Projet musical instrumental ou électroacoustique : chercher des alliages de timbres pour évoquer le luth magique
- L'orchestration de l'opéra évocatrice et luxuriante (harpes, célesta, percussions ...)
- Atmosphère nocturne de l'extrait « Geheimnisvoll kündigt die Nacht sich an »
- Contrastes de l'écriture et de l'orchestration allant de la chanson folklorique à une écriture « straussienne »
- Les grands chœurs « coloristes » parfois hors scène ; la spatialisation des sons
- Écoutes comparées en relation avec le duo de l'acte III : duos d'amour célèbres de l'histoire de l'opéra (Cf : Acte II de *Tristan und Isolde*, Wagner)
- Écoute comparée : *Der Schatzgräber* de Schubert composé sur une ballade de Goethe
- Pour aller plus loin :
 - Ménestrels, troubadours et trouvères
 - Le luth dans la musique orientale
 - En relation avec le caractère populaire de l'œuvre : chansons folkloriques et ballades accompagnées du luth
 - Tonalité élargie, chromatisme, bitonalité et polytonalité, atonalité..., évolution du langage harmonique au XXe siècle
 - L'esthétique post-wagnérienne et straussienne, la musique post-romantique tardive
 - La structure continue

Lecture, écriture & langues vivantes

- Résumer, raconter le Prologue d'une manière décalée ou humoristique (perte du collier de la Reine, histoire d'héritier, retrouver le ménestrel et son luth magique, le bouffon qui cherche une femme)
- Lecture cursive, appréhension du livret et des personnages, un livret sur fond de conte de fées cruel notamment, très « fin de siècle » ; les rapports sociaux aisément compréhensibles
- L'imaginaire de l'œuvre : le livret original du compositeur partant d'une situation vécue (décor et ambiance improbable d'une auberge, la fille très extravertie de l'aubergiste)
- Ecrire une histoire, un conte :
 - Un ménestrel errant avec un luth magique à la recherche d'un trésor perdu
- Recherches documentaires : parcours du compositeur Franz Schreker
- Le Merveilleux médiéval
- Thématiques du livret
- Femmes fatales au théâtre et à l'opéra

- Une histoire sur fond de violence et de répression
- Des histoires de bijoux royaux volés : *Les trois Mousquetaires*, *Les bijoux de la Castafiore* ; etc...
- La jeunesse éternelle
- Les chercheurs de trésor en littérature (par exemple, *Le chercheur de trésors* de Philippe Aubert de Gaspé)

En allemand

- *Der Schatzgräber*, ballade écrite par Goethe
- Les « Märchenoper »

En philosophie

- La dimension psychique et philosophique du livret ; et Freud dans tout cela ?

Opinion, débat, conseils :

(A partir d'une appréhension moderne de l'être humain par le compositeur qui a lui-même écrit le livret)

- La place ambivalente de l'artiste dans la société à l'instar du rôle du ménestrel
- L'histoire d'une femme obsédée par sa propre beauté : Les dérives du culte de l'apparence et du narcissisme affichés sur les réseaux sociaux
- En opposition : le pouvoir de l'imagination de la culture (en lien avec le rôle du ménestrel dans l'œuvre)
- Opposition des classes, abus de pouvoir / femme-objet, parvenir à un autre échelon social (rapports sociaux des personnages de l'opéra)

Théâtre

- Beaucoup de monde sur scène ... prouesses du metteur en scène !
- Imaginer une scénographie de l'œuvre dont l'histoire se déroulerait dans un temps présent ou à venir
- Théâtre et jeu théâtral à l'opéra : quelles différences et contraintes spécifiques pour les metteurs en scène ?
- Restitutions après le spectacle, des aides à la remémoration :
 - « Constellations critiques » et « Descriptions chorales » de l' ANRAT : <https://anrat.net/ressources/outils>

Danse & Arts du cirque

- Pantomime et postures pour décrire et faire reconnaître les personnages de cet opéra
- En référence au personnage du bouffon : les jongleurs

Mémoire - Patrimoine - Musées

- En relation avec le compositeur : l'art dégénéré, la musique de F. Schreker interdite à partir de 1933 au vu des origines juives du compositeur
- La période de l'entre-deux guerres en Europe
- Visite des théâtres et opéra alsacien

Arts visuels - Photographie - Design

- Projet de photographie avec les élèves : galerie de portraits des personnages

- principaux (postures, accessoires ; avec tout élément caractérisant les rôles)
- Bijoux et parures ; les arts Joailliers et le design
 - Costumes de bouffons : réalisation ou customisation d'un chapeau
 - Créer des maquettes en fonction du livret, imaginer les costumes ou accessoires des rôles principaux

Beaux-arts

- Représentations de joueurs de luth
- Femmes et parures de bijoux
- Le Moyen-Age réinventé par les peintres au XXe siècle

Cinéma - Audio-visuel

- Récits mythiques et légendaires référencés au Moyen-Age inspirant les réalisateurs de films et les créateurs de jeux vidéo

Architecture

- Sur les traces de l'architecture médiévale en Alsace

Éducation aux médias & à l'information

- La surexposition sur les réseaux sociaux
- Réaliser un teaser pour promouvoir l'œuvre

Approches interdisciplinaires

SVT, éducation musicale, français / théâtre, langues vivantes

- « La voix » : exposition, ateliers, rencontres avec des professionnels (arts et sciences)

Arts, technologie, langues vivantes, français, éducation musicale

- Réaliser une bande annonce pour promouvoir l'opéra à partir du prologue
- Créer un livre numérique autour de l'œuvre

Français, éducation musicale

- A partir d'une idée sonore, d'un timbre, d'une mélodie, imaginer des petites histoires (possibilités de les interpréter pour d'autres élèves, par exemple)

Mathématiques, technologie, français, arts plastiques

- Réalisation d'un jeu vidéo à partir de l'imagerie et de la fantasy médiévale ; possibilité de reprendre les personnages et l'action de l'opéra

Technologie, éducation musicale, physique-chimie

- La lutherie, luths et cultures du monde
- Concevoir un instrument à cordes en tenant compte des aspects scientifiques (corde vibrante, tension, résonance ; etc...) ; rencontre avec des luthiers et des instrumentistes

Histoire des arts

- L'art «dégénéré»
- Le Jugendstil
- Médiévalisme et arts du XIXe et XXe siècle, mystique ou non

Opéra national du rhin

Directeur général
Alain Perroux

Directrice administrative
et financière
Nadine Hirtzel

Directeur de la production
artistique
Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN | ballet de l'OnR
Bruno Bouché

Directrice technique
Aude Albiges

Directrice du mécénat et
des partenariats
**Elizabeth
Demidoff-Avelot**

Mécènes vivace
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise
Société Générale
C'est vous l'avenir

Mécène allegro
Humanityssim

Mécènes andante
Anthylis
Caisse des dépôts
Électricité de Strasbourg
ENGIE – Direction
Institutions France et
Territoires
Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio
Avril – cosmétique bio

Fidelio
Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur,
Parcus
Weleda

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque
nationale et universitaire
Bibliothèques idéales
Cinéma Bel Air
Cinémas Lumières Le
Palace Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Stras-
bourg
Haute école des arts du
Rhin

Institut Culturel Italien de
Strasbourg
INSERM
Librairie Kléber
Maillon
Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne
Musée Unterlinden Col-
mar
Musée Würth France
Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de
Colmar et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et
sa région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa région
POLE-SUD
CDCN
Théâtre National de
Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes
ARTE Concert
COZE Magazine
DNA – Dernières
Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Moselle tv
Magazine Mouvement
Or Norme
Pokaa
Radio Accent 4 – l'Instant
classique
Radio Judaïca
Radio RCF Alsace
RDL 68
RTL2
Top Music
Transfuge

Contact

Département
jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr

Laurence Grauwet
Professeur relais à la DAAC
laurence.grauwet@ac-strasbourg.fr